

— Je reconnais là mon ancien capitaine, murmura Colar avec une nuance respectueuse dans la voix.

— Voyons, reprit l'inconnu, qu'as-tu fait ici depuis trois semaines ?

— J'ai réuni une troupe fort convenable.

— Très bien.

— Mais, voyez-vous, poursuivit Colar, les Parisiens ne valent pas les Anglais pour notre métier ; et bien que j'ai choisi ce qu'il y avait de mieux, il nous faudra quelques mois pour dresser tout à fait ces drôles. D'ailleurs, Votre Seigneurie en jugera et verra leurs *binettes*.

— Quand ?

— Mais sur-le-champ, si vous voulez.

— Leur as-tu donné rendez-vous ?

— Oui. Il y a mieux ; je vais conduire Votre Seigneurie en un lieu où elle pourra les voir entrer l'un après l'autre sans être vue elle-même.

— Allons, dit celui à qui Colar donnait alternativement le titre de capitaine et l'aristocratique qualification de Seigneurie.

— Mais, objecta Colar avec une certaine hésitation, si nous n'allions pas nous entendre ?

— Nous nous entendrons.

— Heu ! heu ! murmura Colar, voici que j'attrape la cinquantaine, Votre Seigneurie, et je songe à mes vieux jours.

— C'est fort juste, mais je serai plus que raisonnable.

Voyons combien te faut-il pour toi ?

— Mais il me semble, dit Colar, que vingt-cinq mille francs par an et une prime d'un dixième par chaque affaire...

— Soit, va pour les vingt-cinq mille francs.

— A présent, il y a les traitements de mes hommes.

— An ! dit le capitaine, je connais tes mérites, mais il faut voir tes hommes à l'œuvre pour les tarifier sûrement.

— C'est vrai, murmura Colar, convaincu de la justesse de l'argument.

— Eh bien, en route, et quand je les aurai vus, nous causerons. Combien sont-ils ?

— Dix. Est-ce suffisant ?

— Pour le moment, oui ; nous verrons plus tard.

Colar et le capitaine quittèrent le lieu où ils venaient d'échanger ces quelques mots et remontèrent sur le quai, qu'ils longèrent jusqu'au pont qui réunit l'île Saint-Louis à la Cité.

Là, ils prirent les derrières de l'église Notre-Dame, passèrent le second bras de la Seine au-dessus de l'Hôtel-Dieu, et se trouvèrent à la lisière du quartier Latin.

Colar s'engagea alors, servant de guide au capitaine, dans un labyrinthe de petites rues tortueuses, et ne s'arrêta qu'à l'entrée de la rue Serpente.

— C'est ici, mon capitaine, dit-il.

Le capitaine leva la tête et aperçut une vieille maison à deux étages seulement, et dont les contrevents disjoints étaient fermés et ne laissaient échapper aucune clarté. On eût dit une demeure inhabitée.

Colar mit une clef dans la serrure de la porte bâtarde, l'ouvrit, et pénétra le premier dans une allée étroite et sombre où le capitaine le suivit,

— Voici les bureaux de l'agence, murmura-t-il en riant, à mi-voix, après avoir prudemment refermé la porte.

Il tira un briquet phosphorique de sa poche et alluma un rat-de-cave pour éclairer le chemin.

Au bout de l'allée, le capitaine aperçut les premières marches d'un escalier usé, auquel une corde grasseuse servait de rampe.

Colar s'y engagea et gagna le premier étage de la maison. Là, il poussa une seconde porte et dit au capitaine :

— Voici un endroit d'où Votre Seigneurie verra sans être vue, et pourra estimer le savoir-faire de mes hommes au juger, comme on dit.

En effet, laissant le capitaine seul et dans l'obscurité un moment, Colar passa avec son rat-de-cave dans une pièce voi-

sine ouvrant sur le carré, et tout aussitôt son compagnon vit jaillir un jet lumineux devant lui, et reconnu un trou percé dans la cloison.

Grâce à ce trou, il pourrait voir et entendre sans qu'on soupçonnât sa présence, tout ce qui se ferait ou se dirait dans la pièce où Colar venait d'entrer.

Il commença donc par jeter un coup d'œil sur l'aménagement, qui était celui d'un petit salon de bourgeois dont le revenu varie de deux à trois mille francs : canapé couleur acajou en vieux velours d'Utrecht, rideaux de damas rouge, pendule à colonnes, escortée, sur la cheminée, de deux vases de fleurs sous globe, console au-dessous d'une glace à trumeau, et carreau ciré avec soin.

— Voici, dit Colar, qui revint auprès du capitaine, le logement de mon sous-lieutenant, qui, pour tout le quartier, est un bon rentier retiré des affaires et vivant avec sa femme comme le tourtereau avec sa tourterelle.

— Ah ! dit le capitaine, il est marié ?

— A peu près.

— Et... sa femme ?

— Madame Coquelet, dit Colar gravement, est une femme de mérite ; elle joue, au choix, les dames de charité, les comtesses du faubourg Saint-Germain et les princesses polonaises. Dans la rue Serpente, elle passe pour un modèle de piété et de vertu conjugale.

— Très bien, dit le capitaine, où est ce Coquelet ?

— Vous allez le voir, répondit Colar, qui, du bout de sa canne à nœuds dont il était muni, heurta le plafond de trois coups régulièrement espacés.

— Au même instant, un bruit se fit à l'étage supérieur, et peu après des pas résonnèrent dans l'escalier. Le capitaine vit alors apparaître, un bougeoir à la main, un homme de cinquante ans environ, chauve, maigre, l'œil cave et le front déprimé. Il était vêtu d'une vieille robe de chambre à ramages verts et chaussé de pantoufles en lisière.

A première vue, M. Coquelet était un honnête épicier retiré, achevant une paisible vieillesse entre les plaisirs de la table d'hôte, le dimanche, et le confort du pot-au-feu et de la salade de ménage dans la semaine. Il avait un sourire triomphant et naïf. Mais l'œil exercé du capitaine n'eut aucune peine à démêler sous cette bonhomie apparente un caractère hardi et résolu, des instincts féroces, une sorte d'hercule qui se faisait pardonner sa calvitie par ses bras et un poitrine velus, et sa maigreur par une vigueur musculaire peu commune. Certes, cet homme, comparé à Colar et au capitaine, était aussi *un* semblable à eux qu'ils l'étaient eux-mêmes l'un à l'autre. Colar était un homme de trente-cinq à quarante ans, grand, mince portant une barbe et des moustaches noires, et ayant la tournure d'un sous-officier en costume de ville.

Aux yeux d'une femme vulgaire, Colar aurait pu résumer le type idéal de l'homme beau, pour ne pas dire bellâtre.

Colar avait servi, et il conservait la désinvolture militaire en dépit de sa nouvelle profession, qui était un peu mystérieuse peut-être et non autorisée par les lois qui régissent nos sociétés modernes, mais qui n'en a pas fait moins de fervents adeptes et de dévoués sectaires.

Le capitaine, au contraire, était un jeune homme homme de vingt-huit ans à peine, et qui ne paraissait pas en avoir vingt-quatre, tant il était blond et imberbe.

De taille moyenne, mince, délicat en apparence, il n'avait de réellement viril que l'ardent regard qui jaillissait de ses yeux noirs, contraste étrange avec ses cheveux d'un blond cendré.

On l'appelait à Londres, d'où il arrivait et où il avait laissé une mystérieuse et terrible renommée, le capitaine Williams ; mais, peut-être, n'était-ce point là son vrai nom.

Maître Coquelet salua le capitaine et regarda Colar d'un air interrogateur.

— C'est le maître, dit brièvement l'ancien soldat.

Coquelet examina alors le capitaine avec une respectueuse